Collines

La revue des Guides-Nature des Collines

De juillet à octobre 2019

1 Couverture (dessin de Julien Populin)
2 Edito
3 Mot de la présidente
4 Faiseurs d'écume
10 Evaluation des proies de la chouette effraie
13 Concours de dessin
14 Jeu: Jaune ou blanche
15 Souriez, vous êtes filmé … !
17 Nouvelles menaces pour les oiseaux
20 Toponomie, poursuivons notre périple dans le passé…
25 Calendrier des activités des Guides-Nature des Collines
29 Solution jeu «Jaunes ou blanches»
30 Mots croisés
31 Solution des mots croisés avril 2019 - Remerciements

Mot de la rédaction

Cette année, pas de doute, l'été est à l'heure ! Certains diront même qu'il est à l'avance ! Déjà la canicule !

Les coquelicots abondent sur les talus et les bords des routes ! Je ne me souviens plus d'en avoir admiré autant ! Serait-ce une des heureuses conséquences du fauchage tardif, mis en place depuis quelques années ?

Dans certains cimetières, dans les centres des villages et même en ville (je parle ici de Leuze-en-Hainaut, parce que je m'y rends quotidiennement !) des « mauvaises » herbes croissent entre les pavés et dans les parterres publics, au grand dam de la population ! Même des chardons et des orties, rendez-vous compte ? Moi-même ai d'abord réagi de la sorte ! Depuis plus d'un siècle, insectes et plantes sauvages sont considérés comme les ennemis d'une société civilisée qui se respecte… Il faudra du temps pour que les mentalités changent ! Que de plus en plus de personnes s'enchantent de revoir des papillons, des oiseaux qu'on pensait disparus, des lapins sauvages faisant des galipettes sur la pelouse, des plantes oubliées dont les vertus étaient pourtant reconnues…

Et si… durant ces mois de vacances… nous étions plus attentifs à notre environnement immédiat : **re**-connaître telle fleur apparem-

ment insignifiante et pourquoi pas noter, à la craie, son nom sur le trottoir ; empêcher les enfants d'écraser des insectes sans raison, mais plutôt les inviter à les observer, voire à les déterminer …

D'autres idées nous viendront en tête, qui favoriseront le juste retour de la vie sous toutes ses formes. A défaut d'imagination, la **re**-lecture des différents numéros de Collines permettra trouver quelques suggestions…

Geneviève, Martine, Carine et Alex

Mot de la présidente

Chers amis lecteurs,

C'est en 1948 que les Etats Membres signaient la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme.

Le Droit à la Liberté y est largement cité.

Jean-Michel Folon a superbement illustré ce droit, sous le titre « Oui à la liberté ! ». Il a représenté un homme dont la tête est encagée, et tenant à la main la colombe symbole de liberté, qui ne demande qu'à s'envoler.

En 2019, 71 ans plus tard, son œuvre est toujours d'actualité !

La cage peut être interne – préjugés, habitudes, ignorance- ou externe : lois non adaptées, lobbies annihilant tout espoir de liberté, pots de vin, corruption en tout genre amenant des décisions qui ne servent pas le bien commun.

Ce 28 mai, les urnes étaient chaudes ! Pour qui voter ? Qui sera capable d'enrayer la glissade en cours ? Qui sera assez fort pour conduire une PAC juste pour tous et non lucrative pour certains ?

Qui aura le courage de proclamer le Droit Universel à la Biodiversité – un synonyme au Droit Universel à la Vie ? Cela rejoint in fine le Droit à la Liberté.

Mais les jeunes n'apportent-ils pas une vague de renouveau, d'espoir, de dynamisme, de ...jeunesse ? Ne sont-ils pas les rois de l'inventivité ? De nouveaux métiers florissent: à vélo, à trottinette,

tout pour se passer de voiture, pour diminuer les déchets, pour manger local et cultiver petit.

Je pense que nous devons les remercier et féliciter, eux qui ont eu le courage de proclamer haut et fort ce qui ne va pas. A nous de les soutenir pour qu'ils ne lâchent pas, pour que les nouveaux élus ne s'endorment pas sur leurs lauriers mais prennent leur courage à deux mains pour « y aller ». Leur tâche est en effet énorme : « *nous sommes la première génération à subir le changement climatique, et la dernière à pouvoir y changer quelque chose* » nous disent les jeunes, et aussi les moins jeunes, d'ailleurs. Il faudra courage et solidarité !

Pendant que j'écris ces mots, mon regard s'égare sur un massif de marguerites ondulant au soleil en attendant le client. Ils se présentent à 3 : un joli papillon bleu, un rouge « goutte de sang » qui porte bien son nom et un Robert-le-diable dont l'orange flamboie au soleil. Trop belle, la vie !

Christine Everaerts
Présidente

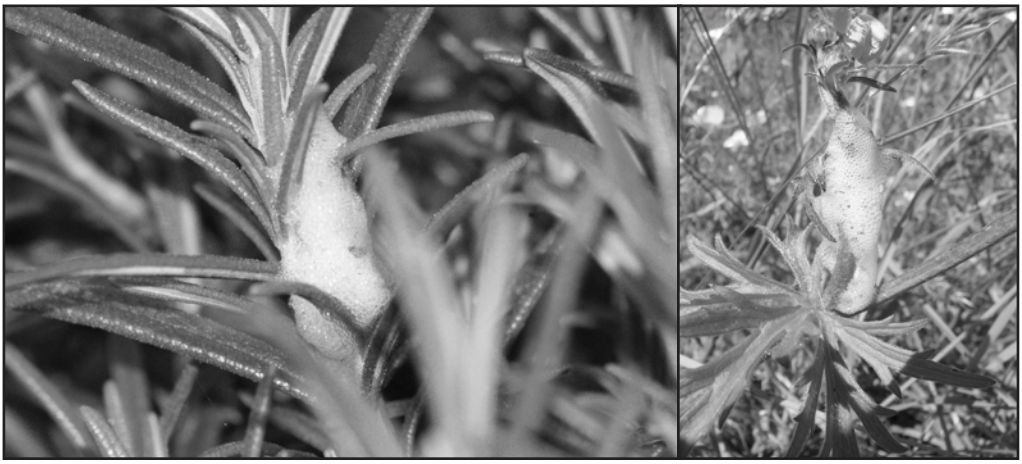
Faiseurs d'écume

Vous avez sans doute déjà observé, à partir d'avril, des petites bulles de mousse blanche, généralement situées au niveau des ramifications ou à l'aisselle d'une feuille et qui ornent de nombreuses plantes…

On les surnomme familièrement "***crachats de coucou***" car elles sont visibles surtout au printemps, quand chante le coucou. Un autre surnom de ces amas d'écume est "*bave de grenouille*". Pas plus que l'oiseau, le batracien n'est responsable de cette curiosité !

Pour en connaître l'auteur, il suffit de regarder à l'intérieur de l'amas de bulles, on trouvera un insecte, plus précisément une larve de **cercope**, cousin des cigales et des pucerons, comme eux, un **homoptère**.

Crachats de coucou
http://lesanimauxdemarcgiraud.blogspot.com



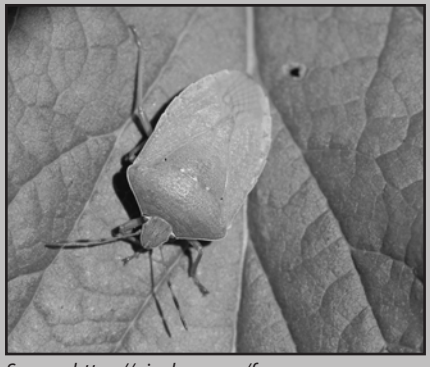
Ecume printanière entourant une larve d'Aphrophora (photo 1) et entourant la philène écumeuse (photo 2)
Source: https://www.quelestcetanimal.com/hemipteres/la-philene-spumeuse/

Un Homoptère est un insecte dont les ailes antérieures ont la même consistance d'un bout à l'autre de leur structure. Elles ne sont jamais divisées en deux parties de nature différente (c'est-à-dire l'une coriace et l'autre membraneuse) comme c'est le cas chez les Hétéroptères. De plus, au repos, les homoptères maintiennent leurs ailes en toit; tandis que les hétéroptères disposent leurs ailes à plat au-dessus du corps.

Exemple d'un homoptère: une cigale

Source: https://pixabay.com/fr

Exemple d'un hétéroptère: une punaise



Source: https://pixabay.com/fr

Abris bulles pour le piqueur-suceur

L'écume sert de camouflage contre les prédateurs et les parasites (peu d'oiseaux ont été vus les extrayant de leur écume, à part le moineau domestique, la mésange charbonnière et quelques rares guêpes parasites). Preuve de l'efficacité du "crachat", les femelles cercopes ne pondent que peu d'oeufs (35 - 50) car une grande proportion de nymphes survit.

L'amas de mousse protège aussi les larves de cercope contre les chocs mécaniques, le dessèchement et l'insolation. L'homme s'en serait-il inspiré pour créer les emballages plastiques à bulles ...?

A l'abri donc, et tête en bas (nous verrons pourquoi plus loin), la larve prend ses repas. Ses pièces buccales de type piqueur-suceur transpercent la plante grâce au rostre qui pénètre les tissus et au harpon qui s'y fixe. Le système de pompage est ingénieux ! Il est composé d'un petit canal salivaire, pour dissoudre les tissus végétaux et d'un plus grand canal alimentaire pour aspirer la sève brute*. C'est ainsi que ce gourmand peut absorber jusqu'à 280 fois l'équivalent de son poids en sève, en 24 heures !

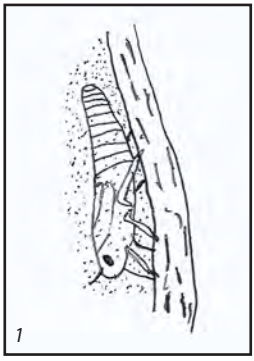
Urine battue en neige …

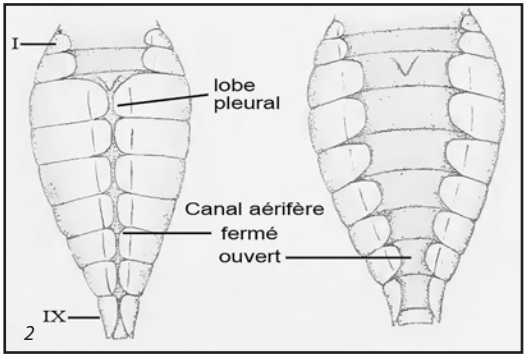
Comment s'y prend le cercope pour fabriquer sa mousse floconneuse ? Il utilise deux matières premières très abondantes: l'air et … son urine !

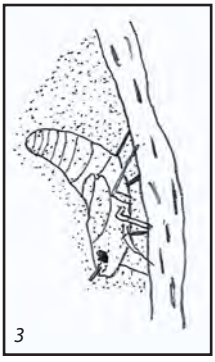
La larve se nourrissant exclusivement de sève brute et de sucs cellulaires, ne rejette donc qu'un liquide (99% d'eau) qui peut être appelé "urine aqueuse". Dès qu'elle commence à s'alimenter, elle élimine de l'urine en quantité et s'en retrouve couverte (1). Comme elle se tient la tête en bas, le liquide peut pénétrer dans une cavité (le **canal aérifère**) formée par des expansions latérales de l'abdomen qui se chevauchent (2). La larve se cambre pour remplir d'air cette cavité sous l'abdomen (3). Elle immerge celui-ci, se contracte et pulse de l'air dans ses excrétions en formant des bulles qui y restent emprisonnées. Ce processus est accompagné de mouvements de l'abdomen et des pattes avant, dans le but de répartir les bulles.

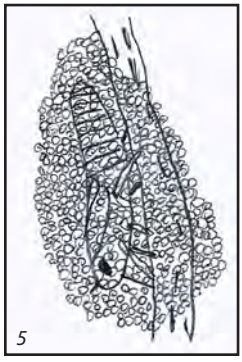
*Contrairement aux pucerons, qui se nourrissent de sève élaborée, sucrée, mais ceci est une autre histoire ....

L'animal étire et contracte son abdomen vigoureusement pour faire entrer et expulser l'air du canal (4). C'est d'ailleurs ce qu'on observe très bien lorsqu'on a extrait une larve de son abri-bulle. En une heure ou même beaucoup moins, la larve se trouve emballée (5).









En résumé, la larve pompe la sève qui circule dans le xylème de la plante. Elle rejette de l'urine, un liquide clair dont elle s'enrobe. Elle expulse de l'air dans le liquide qui s'accumule sous son abdomen et fabrique des bulles qui forment une écume persistante.

La taille des bulles et leur composition varie d'une espèce à l'autre. Le cercope passera ainsi toute sa vie larvaire (un mois et demi environ) en muant successivement et agrandissant son abri au fur et à mesure de sa croissance. Mais il peut également déménager et refaire une masse d'écume dans un endroit qu'il juge meilleur. Parfois, en regardant l'intérieur de la masse d'écume, on peut voir à la fois l'animal et l'exuvie transparente qu'il a abandonnée. Usant d'une loupe, on ne peut qu'apprécier la finesse des organes délicats:

la tête bulbeuse, sillonnée de façon si caractéristique et la pompe buccale fragile, mais efficace.

Etrange …

Essayez de souffler de l'air dans de l'eau ordinaire… Les bulles ne tiendront pas une seconde ! Alors quel est le secret du cercope pour produire une mousse permanente ? Des examens microscopiques ont montré que de minuscules glandes s'ouvrant au niveau de la cavité aérifère, sécrètent un produit hydrophobe (une mucine) qui rend possible la formation de bulles persistantes.

Qui sont-ils ?

Citons quelques espèces de cercopes, parmi la douzaine rencontrées en Belgique. Toutes sont de petits insectes, les plus grands longs de 1 cm.

- Le cercope sanguin (*Cercopis vulnerata*) appelé ainsi à cause de sa couleur rouge sang sur livrée noire chez l'adulte. Attention, il ressemble à d'autres espèces proches … Les ailes postérieures transparentes servent à voler alors que les antérieures, plus solides et foncées, protègent l'insecte au repos.
- La "cicadelle" écumeuse (*Philaenus leucophtalmus*) appartient bien à la famille des Cercopidae**, malgré son nom français trompeur***: il serait plus correct de la rebaptiser cercope écumeux. Elle présente une grande variabilité de coloration.
- Le cercope de l'aulne (*Aphrophora alni*)
- Le cercope du saule (*Aphrophora salicina*)

** Selon les normes taxonomiques récentes, **Cercopoidea** représente une super-famille d'insectes hémiptères, du sous-ordre des Auchenorrhyncha. Traditionnellement, la plus grande partie de cette super-famille était considérée comme une seule et même famille, les **Cercopidae**, (les cercopes), mais celle-ci est divisée actuellement en trois familles: les Aphrophoridae, les Cercopidae et les Clastopteridae.

*** Les tibias postérieurs des cicadelles sont armés de multiples aiguillons, bien visibles; chez les cercopes, ce sont deux ou trois larges épines fixes (voir la photo de *Philaenus leucophtalmus*) qui garnissent ces tibias arrières mais que l'insecte cache en général sous le corps.

Certains cercopes sont inféodés à un ou quelques hôtes végétaux, tandis que d'autres sont polyphages ("Peu importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse").
Lorsqu'ils se sentent menacés, les cercopes adultes sautent au loin, grâce à la détente de leurs pattes postérieures. Certaines espèces peuvent faire des bonds de 70 cm à la verticale.

Cercope sanguin adulte - Cercopis vulnerata
Source: https://pixabay.com/fr

"Cicadelle" spumeuse - Philaenus leucophtalmus
Source: http://www.commanster.eu

Aphrophore de l'aulne - Aphrophora alni
Source: https://pixabay.com/fr

Le "recyclage" que les cercopes font de leur urine, un déchet somme toute, est vraiment astucieux ! Quels bons bricoleurs que sont les insectes ! Ils nous étonneront toujours !

Martine

Sources bibliographiques

BOULARD M., L'urine des Homoptères, un matériau utilisé ou recyclé de façons étonnantes, Insectes, n°80, 1991.

CHINERY M., Insectes de France et d'Europe occidentale, Ed. Arthaud, 1995.

CLAEREBOUT S., Quel est l'auteur de ces inconvenantes expectorations neigeuses ? L'Erable, 2e trimestre 2004.

http://entomofaune/qc.ca/hemipteres

Evaluation des proies de la Chouette effraie (Tyto alba)

Un couple de chouettes effraies s'est installé dans une ancienne grange, à Marcq (Enghien), dans un environnement composé de zone agricole avec prairies bordées de haies, de vergers et de champs, d'une zone d'habitat avec jardins d'agrément, d'une zone de friche le long de la ligne de chemin de fer, le tout traversé par le ruisseau Bellebeek, méandré et arboré.

Les pelotes de réjection récoltées sur place ont été ouvertes par les enfants, à notre stand d'Enghien Environnement, Nature et Transition lors de la Foire « Loisirs, et Vous » organisée à Enghien le 12 mai.

Les pelotes de réjection nous renseignent sur le régime alimentaire de ces rapaces nocturnes, avec ici quelques difficultés: tous les crânes étaient fracassés, une fois nous avons découvert quatre demi mandibules inférieures pour un seul crâne dans la même pelote.

Photo de Laurence Schlesser

La dissection d'une pelote de réjection d'un rapace peut se faire à sec, mais il vaut mieux faire tremper les pelotes dans l'eau avant. Avec un pince et un pinceau à poils durs, on peut faire un premier tri pour séparer les os crâniens des autres os du squelette. La détermination des proies est surtout permise par les os des crânes et les mandibules. Au cours de ce premier tri, on peut séparer les crânes et mandibules des micromammifères, les restes d'oiseaux, les batraciens, les insectes et les invertébrés, les os divers des micromammifères et les restes divers (poissons, reptiles, débris végétaux ou minéraux.

Pelotes de Chouette effraie
Source: http://44.svt.free.fr

Dans un deuxième temps, il s'agit d'identifier les genres ou les espèces micromammifères (les rongeurs, les insectivores du groupe des musaraignes, insectivores du groupe des taupes et hérissons, …) à l'aide de clés de détermination, puis c'est le comptage final.

Néanmoins, nous avons pu lister dans une cinquantaine de pelotes:

- 18 musaraignes à pointes de dent rouge du genre Sorex (Musaraigne carrelet ou/et couronnée)
- 33 musaraignes à dents blanches du genre Crocidure (Musaraigne musette ou/et bicolore)
- 49 campagnols sp. aux dents en zig-zag
- 1 campagnol terrestre (Arviola terrestris)
- 2 rats noirs (Rattus rattus)
- 4 autres rongeurs à dent avec couronne (souris, mulot….)
- 1 reste d'oiseau sp. (os de bréchet)

52 % des proies sont considérées comme nuisibles à l'agriculture. Les musaraignes sont aussi fortement représentées (47 %), elles sont facilement repérées par la Chouette effraie à cause de leurs cris.

"Les réjections de l'effraie sont caractéristiques par leur gris sombre vernissé de noir à l'état frais, par leur grosseur (3-6 cm x 2-3 cm) et leur solidité. La digestion rapide et puissante n'y altère ni les os, ni les poils."
"Les nombreuses analyses font ressortir dans le régime alimentaire une proportion de musaraignes importante, dépassant en certains cas, celles des petits rongeurs: l'effraie n'a pas à leur égard la répulsion que manifestent d'autres nocturnes; elle en prend beaucoup parce qu'elles se font constamment repérer par leurs cris aigus, mais leur poids est faible, en comparaison de celui des campagnols. Ces derniers constituent en général la ration de base. Les autres vertébrés sont secondaires, bien que les oiseaux soient pris en petit nombre et davantage dans les milieux suburbains; ce sont avant tout des moineaux capturés au dortoir après avoir été effarouchés. Dans l'ensemble, l'effraie dépend essentiellement des micromammifères et a droit à toute la sollicitude des agriculteurs." Paul Géroudet, Les rapaces diurnes et nocturnes d'Europe.

Philip

Sources bibliographiques
Les cahiers techniques de la Gazette des Terriers : Pelotes (CPN)
Les pelotes de réjection (Ministère de l'éducation nationale – Centre de Buzenol), 1988
Pelotes de réjection et micromammifères en Belgique (CNB), 1993
30 crânes de mammifères (CPN)
Images: https://pixabay.com/fr

Guides-Nature des Collines

CONCOURS DE DESSIN

qui invite les enfants à s'accroupir et à observer…

LE PETIT PEUPLE DE L'HERBE

Classes maternelles :

Œuvre collective, murale ou horizontale : peinture, dessin, bricolage, maquette… **Format A2 maximum.**

Classes primaires :

Œuvre individuelle, en couleur (peinture, crayons, marqueurs…). **Format A4**.

Trois catégories :

- classes de1e et 2e primaire ;
- classes de 3e et 4e primaire ;
- classes de 5e et 6e primaire.

A REMETTRE

Sous grande enveloppe ou chemise en plastique (**non plié**)
Au verso : date de naissance précise et adresse complète
Quand ? Pour le vendredi **20 septembre 2019**, au plus tard
Où ?
– Alex GUSTIN, rue de Lessines, 57 7890 Ellezelles ;
– Bibliothèque de Flobecq, ou de Frasnes ;

Le dessin primé dans chaque catégorie sera publié dans la revue des Guides-Nature !

Toutes les travaux seront exposés à l'école d'Oeudehien, lors de **la fête des Guides-Nature, le 6 octobre 2O19 et les gagnants y recevront leur prix à … 15h**

Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser :
Tél. 069/867673 ou GSM : 0474 51 95

Jeu : Jaunes ou blanches ?

Entourez la lettre indiquée dans la bonne colonne.
En remettant les 9 lettres dans le bon ordre, vous retrouverez une plante qui a des fleurs jaunes ou blanches …

Bon amusement !
Pia

	Fleurs jaunes	Fleurs blanches
Tabouret des champs, *Thlaspi arvense*	F	E
Potentille stérile, *Potentilla sterilis*	U	E
Trèfle douteux, *Trifolium dubium*	N	M
Robinier, *Robinia pseudacacia*	C	R
Renoncule aquatique, *Ranunculus aquatilis*	O	A
Benoîte, *Geum urbanum*	L	S
Bouillon blanc, *Verbascum thapsus*	E	I
Angélique des bois, *Angelica sylvestris*	T	V
Poivre des murailles, *Sedum acre*	L	A

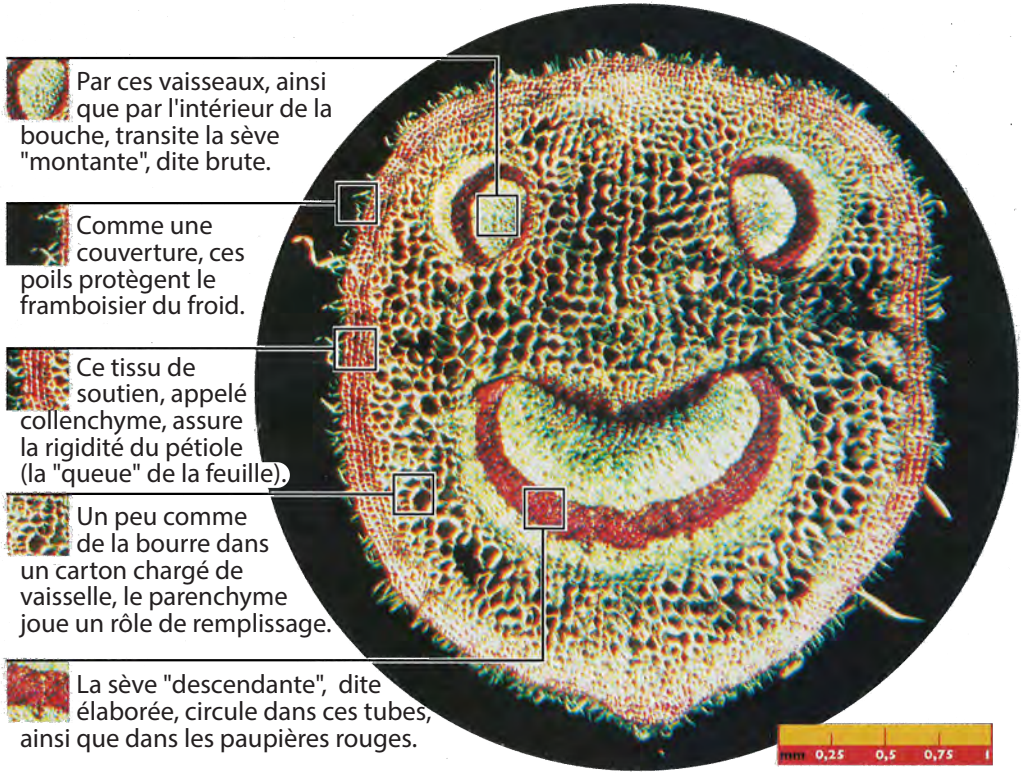
Souriez, vous êtes filmé … !

Ce **smiley** a été obtenu en photographiant une coupe transversale dans le pétiole du framboisier.

Photo d'Alex

Le hasard a fait que la coupe nous offre comme un visage hilare, avec une bouche et deux yeux. Ce sont en fait les vaisseaux dans lesquels circule la sève ou plutôt **les sèves** …

Le framboisier comme tous les végétaux chlorophylliens qui se respectent, a besoin d'eau et de sels minéraux situés dans le sol. Il les recueille grâce à des millions et des millions de poils absorbants situés sur ses racines. La sève « montante » appelée **sève brute** s'élève dans la tige (par les vaisseaux du **xylème**) grâce à la transpiration des feuilles. Avec l'énergie lumineuse et le dioxyde de carbone présent dans l'air (CO_2), la feuille synthétise des molécules organiques, composant la sève « descendante » appelée **sève élaborée**. Celle-ci transite à son tour par des vaisseaux (du **phloème**, cette fois) visibles sur cette photo, puis irrigue toute la plante.



Source : Euréka, janvier 1996, p.10, P. de Brem.

Pia

Nouvelle menace pour les oiseaux

Vous avez peut-être constaté que depuis deux ans, lorsque le soir au mois d'août, vous prenez un peu de bon temps sur votre terrasse tout en appréciant les dernières douceurs de notre climat, le chant du merle sur la cheminée voisine ne vous accompagne plus !
Et bien c'est parce qu'il est malade, pour ne pas dire mort, et qu'un merle mort ça ne chante pas ! En fait il est frappé par un virus, le virus Usutu qui s'attaque au système nerveux des oiseaux entraînant leur mort. En cherchant quelque peu sur internet, il est facile de collecter des informations.

Moustique commun - Culex pipiens (Source: https://pixabay.com/fr)

Le virus Usutu a été découvert en 1959 dans la vallée de la rivière Usutu au Swaziland, en Afrique australe et est apparu dans les années 2010 en Europe. Chez nous ce sont les moustiques du genre Culex qui sont les vecteurs, et les oiseaux (dans une moindre mesure les chauves-souris) sont les réservoirs.

Le virus Usutu qui poursuit son chemin depuis ces années-là, touche le système neurologique des oiseaux et provoque leur mort. Il est tout à fait exceptionnel chez les mammifères et il n'est pas considéré comme une menace grave pour la santé humaine. Les gallinacées et les canards ne souffrent pas de sa venue. La présence du virus en France a été suspectée entre 2009 - 2010 en Camargue suite à la découverte de traces sérologiques chez des Pies bavardes. Une mortalité importante de passereaux dans le Haut-Rhin et dans le Rhône en 2015 a permis d'identifier pour la première fois avec certitude le virus en France, et presque en même temps en Belgique. Cette situation sera croissante, car des oiseaux porteurs sains assurent actuellement un réservoir vivant et les moustiques s'acclimatent bien sous nos latitudes !

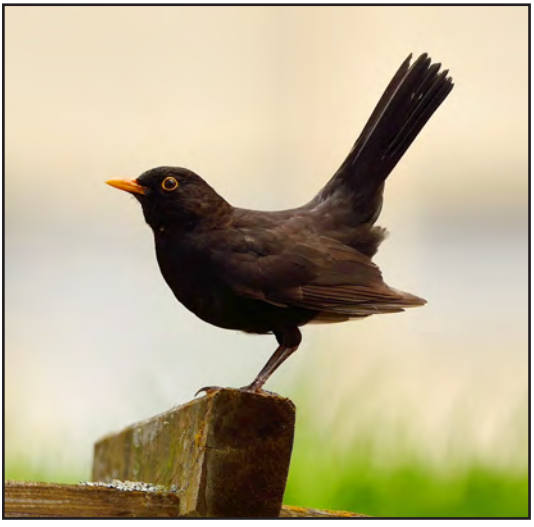
Les espèces nichant dans nos régions et hivernant en Afrique sont certainement en contact avec cet agent pathogène depuis très longtemps, et elles ont probablement développé une immunité qui limite la mortalité aux individus les plus faibles, ce qui reste rassurant !

Rappelons que la multiplication des endroits où l'eau peut stagner (petits détritus, encombrants, pneus usagés, déchets verts...) constitue une source potentielle de sites d'hivernage et de développement des larves. Il en va de même pour le moustique tigre qui lui contamine l'espèce humaine par le virus du Paludisme. Les deux dernières années chaudes n'arrangent pas les choses non plus !

Jusqu'à présent, le virus Usutu a été diagnostiqué chez une centaine d'espèces d'oiseaux, dans la nature et en captivité. Les strigidés (chouettes, hiboux) et surtout les passereaux semblent être les plus touchés. En Europe, il a été découvert par exemple chez le Bouvreuil pivoine, le Pic épeiche, les mésanges, le Moineau domestique, le Rouge-gorge familier, l'Étourneau sansonnet, la Pie bavarde et surtout chez le Merle noir, qui semble être la principale victime. Toutefois, cette proportion importante pourrait peut-être être liée au fait que cette espèce vit à proximité des humains et qu'il est donc plus facile de trouver des individus malades ou morts.

Les éleveurs et les zoos ont davantage tendance à faire autopsier leurs oiseaux morts que les naturalistes trouvant une dépouille sur le terrain ! Ceci pourrait expliquer le nombre relativement élevé d'oiseaux captifs ou vivants à proximité des habitations, trouvés mort ou affectés par le virus Usutu.

Depuis le mois d'août 2018, un nombre anormalement élevé d'oiseaux morts a été retrouvé en Allemagne et aux Pays-Bas,



Merle noir - Turdus merula (Source: https://pixabay.com/fr)

tous foudroyés par le terrible virus qui est transmis par les piqûres de moustiques infectés.
Dans certaines communes allemandes, le virus a causé la mort de près de 90 % des
merles. Depuis plusieurs mois, des cas similaires ont été constatés en Belgique, principalement dans le Limbourg et dans la région des Fourons.

Beaucoup d'espèces d'oiseaux peuvent être infectées par le virus mais toutes ne vont pas forcément tomber malades, ce qui n'est pas une bonne nouvelle non plus car ils participent à élaborer un réservoir du virus. ! D'après certains chercheurs, le virus est devenu endémique en Allemagne et risque de devenir, de par la migration, une menace pour le continent asiatique !

Les symptômes sont variés : dans un premier temps, l'oiseau peut sembler fatigué. Il manque d'appétit, d'énergie et ses plumes sont ébouriffées. Par la suite, la maladie s'attaque au système nerveux de l'oiseau et provoque des mouvements incontrôlables, des pertes d'équilibre et des signes proches d'une crise d'épilepsie, pour finir par entraîner sa mort.

Si vous détenez des fringilles, des rapaces ou des oiseaux proches de la famille du merle, ne vous étonnez pas si vous avez constaté la mort de sujet en pleine forme la veille et dont le plumage est parfait lors de la découverte du cadavre ! Signe qu'il n'a pas souffert d'une longue agonie !

Il est encore difficile d'estimer précisément quel sera l'effet du virus Usutu sur les populations d'oiseaux en Europe, mais il pourrait avoir un impact important sur certaines espèces de passereaux, en particulier sur le Merle noir. Les rapaces nocturnes pourraient aussi être concernés. Aux Pays-Bas, l'association Sovon et le DWHC, effectuent un suivi des oiseaux touchés par le virus Usutu, et ils ont constaté dans ce pays une baisse sensible (plus de 20 %) des populations de Merles noirs dans les régions touchées depuis 2012.
sanitaire de la Faune Sauvage en Belgique.

Etienne Arnould
Secrétaire AVIORNIS International (Wallonie-Bruxelles)

Toponomie, poursuivons notre périple dans le passé…

Nous voici dans l'entité d'Ellezelles…

La Hamaide : Plusieurs attestations chez Gysseling : ***Hamaida 1158*** et ***Hamaide 1161***. Dérivé du françique ***hamaide*** = *barrière*. Toujours selon Gysseling, peut-être issu du roman ***hamäta***, dérivé du verbe germanique ***hamjan*** (moyen néerlandais ***hemmen***). Le sens = *refrènement*, obstacle. Et son **Plada** : signifiant une dépression remplie d'eau, petite zone humide, petite fosse. On pouvait éventuellement y faire passer les chevaux pour qu'ils puissent rafraîchir leurs jambes après l'effort…

A hauteur du Plada, on aperçoit l'arrière d'anciennes écuries, derniers vestiges du château des comtes d'Egmont, seigneurs de La Hamaide .

Ne pas confondre Le Plada et la Place de Lahamaide : **La place de Lahamaide** est une place-rue, c'est- à-dire une portion de rue, ici située entre l'église et l'ancienne maison communale.

Couture de Plimont : le toponyme ***couture*** a été relevé par Gysseling à Laon et Béthune (France). Attesté en 1154 sous la forme ***Cultura***, dérivé du roman « ***cultüra*** » = *ensemble des terres arables d'un village ou d'une ferme ou d'un moulin*. Le diminutif ***Couturelle*** a la même origine. Le mot régional « couture » provient du latin « cultura » et signifie « terre de culture » ou « terre mise en culture ».

Blanc Scourchet (Ellezelles) : Selon Cécile Deltenre, la forme dialectale « ***scourcheu*** » désigne un *tablier*. Selon Rudy Cambier, il y avait à cet endroit une construction blanche qui pourrait avoir abrité le « trésor des Templiers ». A l'appui de cette hypothèse, Rudy fait observer que le sens du mot « ***scourchet*** » était aux 13e et 14e siècles « abri ». Cette interprétation devrait être confirmée par des fouilles sur place.

Ferme du Dôrlou : Aucune certitude quant à l'origine de l'occupation du site.
En 1459, son propriétaire Colin Parin, vend sa ferme au Chapitre de l'Evêché de Cambrai. Dès le 17ième siècle, elle est occupée par la famille Loix (« *eul céss Lou* »). Cette ferme est l'une des plus grosses exploitations du village d'après les rentes payées au seigneur, le comte Fourneau de Cruquembourg, et aussi selon les terres qu'il loue. Occupée actuellement, depuis 1977, par Freddy Vander Donckt, cofondateur de la coopérative agricole Agrisain en 1983.
Signification du nom : En 1919, Paul Lizon devient le nouveau propriétaire de la ferme. Souvent au village, on désigne le fils en lui ajoutant le nom du père qui ici s'appelait Isidore, populairement Dor. Comme Paul occupe la ferme ayant appartenu aux *Loix*, « ***eul céss Lou*** », on commence à l'appeler localement « *Paul Dôrlou* ». Ce surnom est resté accolé à la ferme. (Michel Faucq).

Ferme de Pucemaigne : Selon Michel Faucq, dérivé du latin « ***puteus magnus*** » = *le grand puits*. Il y a eu une ancienne brasserie à cet endroit.
Selon Rudy Cambier, le terme « ***maigne*** » est à mettre en rapport avec le puits de la maison. Il signale qu'au Moyen Age, il n'y avait pas beaucoup de puits en raison du coût de la main-d'oeuvre. Il s'agirait alors du *puits du village*.

Fourquepire (Ellezelles) : Gysseling a relevé le toponyme ***Fourques*** dans le Tournaisis. Attesté : ***Furcas ± 1175***. Dérivé du roman ***Furca*** = fourche = bifurcation du chemin. Le toponyme ***pire*** renvoie aux premiers chemins empierrés sous l'Ancien Régime. Fourquepire = *bifurcation de chemins de pierre, empierrés*.

Quittons Ellezelles et parcourons quelques lieux de Flobecq

Bois de la Louvière: Gysseling a relevé le toponyme ***louvière*** à plusieurs endroits. Attesté à Flobecq sous la forme ***silua de Louire*** 1195. Toujours d'après Gysseling, dérivé du roman ***lupäria*** = louvière. Selon Pierre Malingreau, la signification serait « Tanière de Loups et de Louves ». Une légende est attachée à ce toponyme (voir Le patrimoine de Flobecq » P. Malingreau p. 248). Tous les auteurs consultés optent pour la présence de loups à cet endroit. Dans les Centuries, Flobecq est évoqué

en « ...la cité où le loup rentrera... ». Un loup figure aussi sur l'écusson au-dessus du portail ouest de l'église dont le patron est saint Luc.
N B : en néerlandais, le bois s'appelle **Livierenbos**.
Un chemin des Loups ou des Leux existait en entrant dans le Pottelberg, repris " Chemin de Schoorisse" sur le Plan Popp . (A. Delcourt « Les 4 Vents » n° 58 p 45).

Château (L'anci Castiau) : Cartulaire de l'abbaye d'Eename, 1260 : « ***Castellum nostrum*** » de Flobecq. *Ancien château* féodal déjà cité en 921. Situé entre « Le Pré d'Cou », les abords de l'ancienne Place de la Foire et le Marais Garette. Cette place-forte stratégique, à la frontière de la Flandre et du Hainaut, en pleine Terre des débats, connut des fortunes diverses. Détruite en 1453 par les troupes venues de Flandre, elle ne fut pas reconstruite. Le sceau communal en donne une idée. (A. Delcourt « Les 4 Ventes » n°58 p32).
Son importance (2 ha environ) se justifiait par sa situation à la frontière entre le comté du Hainaut et celui de Flandre, en pleine terre des débats. (M. Faucq)

La Croix du Bendit : Elle se serait d'abord située à Lessines. Selon Mathilde Cotton, l'appellation « du bendit » s'applique aussi à un ruisseau et à un sentier. Le mot « bandit » dérivé de l'italien « bandito » ne fait son entrée en langue française qu'au 17ième siècle. Elle nous signale aussi que la légende liée à ce site, tire son origine du meurtre du Seigneur Anselme de Flobecq par un brigand. Le criminel aurait été assassiné, quelques années plus tard au même endroit.

Drubans : Selon A. Delcourt, ce mot signifierait « *source* » en celtique. Au bas des Drubans, il y avait un réservoir d'eau de source qui alimentait jadis la brasserie Loix.
Cet endroit a également un rapport avec la création des Guides-Nature des Collines. Vers 1975, des promoteurs néerlandais voulaient y créer un village de vacances. M. Mercenier, fondateur de l'association des Guides-Nature des Collines, s'y était vivement opposé. De là est née la nécessité d'avoir un comité de vigilance local.

Egalité (Rue de l') : Voirie conduisant au cimetière, où tous les résidents sont égaux, cimetière actuel, construit sur « ***Hieucamp*** » et agrandi en 1983. Flobecq a connu un cimetière autour de l'église, supprimé en 1848 (on y voit encore quelques pierres tombales encastrées dans les murs). Par la suite,

il se trouvait au Champ St-Martin (Vers La Planche), ainsi appelé parce qu'il appartenait à l'abbaye de St-Martin. Et le suivant, celui du Fresnoit, derrière l'ancien couvent Notre-Dame. (A. Delcourt (« Les 4 Vents » n°58 p 33)

Frères Gabreau (Rue des) : Les frères Gabreau, cheminots flobecquois, arrêtés en 1941, ont vécu plus de 4 ans de captivité en camp de concentration pour avoir nourri des soldats anglais, évadés à La Houppe en 1940. Albert, décédé à Langenstein fin 1944 et René, décédé à Saschsenhausen, début 1945

Géron : Attestatioms anciennes : ***Geron*** (1148), ***Gerun*** (1150-54), ***de Gerune*** (1221).
Selon J. Loicq, il pourrait s'agir d'un toponyme du type celtique « ***gar + unna*** », ayant le sens de « *ruisseau pierreux* ». Mais il n'écarte pas totalement la forme occitane « ***garu-m(e)nä*** », signifiant « *ruisseau bavard, mugissant* », bien que cette interprétation soit moins plausible.
La ferme du "***Géron***" est une ancienne dépendance de l'Abbaye de St Sauveur à Eemame (près d'Audenarde). Elle est citée dès 1182 dans le cartulaire de l'Abbaye et dans le "Vieil Rentier d'Audenarde" vers 1275. Un Chevalier Siger du "***Géron***" figure sur une charte de 1211.

La Planche : Selon A. Delcourt, les planches étaient aussi nombreuses que les sentiers qui traversaient les ruisseaux et les fossés. Une corvée « pele et planke » est rappelée dans le « Vieil Rentier » par un croquis représentant un petit pont et une bêche. (Voir Les 4 Vents n°55 p 14).

Pottelberg : Attestations relevées par Sylvain De Lange : ***Bos de Portebech*** et ***Portebiec*** (1275 Viel Rentier d'Audenarde), ***Portebecq*** (1281), ***Porteberc*** (1291), ***Portiebecq***, ***Podsbergia***, ***Portebiecq***, ***Potrebecque***, ***Pottesbert***, ***Porteberghe*** (1619), ***Pottelberghe*** (17e siècle), ***Pottelsberghe***, ***Pottelsberg***, ***Pottelberg*** (1842), ***Pottelbecq*** (1843). Hypothèse formulée par Dramaix : la forme originale devait être ***Portemont***, ce qui conduit à penser qu'il y avait anciennement des fortifications et une porte d'accès. Le toponyme aurait ensuite été flamandisé en ***Porteberg*** et finalement en ***Pottelberg***. Dans la revue «Les 4 Vents » n°55 p.14 et 15, A. Delcourt attribue à « Potte »

le sens de *porte*, *ouverture*, *passage*, *gorge*. Il explique aussi que le Pottelberg n'a été peuplé que tardivement et que le plan Popp y marque le « Bois de la Besoche », ce qui évoque une banlieue romaine, au même titre que « Basècles » (Basilicas en 1040), « Basseille » (Mozet, arrondissement de Namur), « Bazille » (Trembleur, arrondissement de Liège). On y a trouvé des silex taillés mais pas d'habitat préhistorique. Par la suite, l'endroit serait devenu une « basilica » comme les autres, bâtiments en bois ou en pierre, où l'on rendait la justice et traitait des affaires.

Pourri (Le) : Il s'agit du vallon près du parc à conteneurs de Flobecq, sans doute un terrain « pourri » ou mouvant. A. Delcourt signale ce qui suit (« Les 4 Vents » n°55 p 15) : Lieu indiqué sur le plan Popp. Dans « Le Vieil Rentier d'Audenarde », on trouve « le més del camp de l'eawe » et « le Fief de l'Eawe » dans le Cartulaire de la Cour Féodale du Hainaut. (1410).

Station (Place de la) : Place de la gare. La ligne SNCB 87 (prévue en 1856 / Tournai-Renaix-Lessines-Enghien-Braine-Le-Comte et pour la section Lessines-Renaix, prévue en 1862) faisait arrêt à La Planche (à Flobecq) et à la gare de Flobecq jusqu'en 1962.
La ligne 82 (prévue en 1885 / Renaix-Zottegem-Alost) a été désaffectée en 1963. (Ellezelles, coup d'oeil sur son passé, Jean Rivière et Louis Beaucamp, édition Dubar 1995).

Vieux Château (*El Viye Castiau*) : Situé entre la rue Degavre et la rue Gabreau. Mentionné dès 1410 dans le Cartulaire de la Cour Féodale du Hainaut. Il devint successivement la résidence de diverses familles nobles. Rebâti en 1620 en style Renaissance et transformé en établissement horticole en 1910, il fut encore restauré en 1939. Depuis lors, les jolies briques espagnoles de la façade et du portail sont de nouveau visibles. (Patrimoine de Flobecq, P. Malingreau et « Les 4 vents » n°58, A. Delcourt).

Quelques lieux de Frasnes-lez-Anvaing et du Mont-de-l'Enclus … à découvrir lors d'un prochain voyage dans le passé…

……????

A bientôt…
Marie-Claire

Programme des activités du 7 juillet au 1er décembre 2019

Dimanche 7 juillet 2019

Sur les traces des remèdes de nos grands-mère
Partenariat Ecomusée du Pays des Collines
Rendez-vous : 14H - Ecomusée - Plada, 6 à 7890 Lahamaide
Guides : M-C Gérard, X.Morlet, J.Eyckmans, N.Dubois (068/64.51.38)
***Infos** : Balade découverte (+/- 5 km) – 3h*

Dimanche 14 juillet 2019

Un champ bio et des papillons !
Invitation à un mariage fleuri (Recensement Natagora)
Rendez-vous : 14H - Petit Hameau, 2 à 7890 Ellezelles
Guides : Yannick Vandermolen (0496/28 63 13) et A.Populin
***Infos** : Découverte nature sur circuit court - Durée 2h30 à 3h - Les enfants aimeront aussi - Chiens non admis*

Dimanche 28 juillet 2019

A la découverte de la botanique des milieux humides
Rendez-vous : 9H30 - CRIE d'Harchies (Chemin des Préaux, 5 à 7321 Harchies)
Guides : Olivier Allard (0499/18 50 89) et Martine Hospied
***Infos** : Découverte nature sur circuit court - Durée 2h30 à 3h - Chiens non admis*

Dimanche 4 août 2019

Balade paysagère et patrimoniale
Rendez-vous : 10H - Eglise Ste Marie Madeleine, Pucemaigne, 1 à 7890 Lahamaide
Guides : Jacques Weverbergh (0478/47 28 04) et Paul Vandenabeele
***Infos** : Balade découverte (+/- 5 km) – 3h*

Dimanche 4 août 2019

Stand apothicaire

Partenariat : Fête de la moisson de l'Ecomusée du Pays des Collines

Rendez-vous : 11H à 18H - Ecomusée - Plada, 6 à 7890 Lahamaide

Guides : M-Cl Gérard, X. Morlet, N.Dubois (068/64.51.38)

Dimanche 18 août 2019

La Biodiversité, ça se cultive !

Rendez-vous : 14H - Petit Hameau, 2 à 7890 Ellezelles

Guides : Agostino Populin (0033632520706) et C. Everaerts

Infos *: Découverte nature sur circuit court - Durée 2h30 à 3h - Bottes obligatoires - Chiens non admis*

Dimanche 15 septembre 2019

Stand à la Fête villageoise d'Ellezelles

Rendez-vous : 10H à 17H - Place de l'Eglise à 7890 Ellezelles

Guides : G. Ruythoorens, C. Maladry, P. Vandenabeele et C. Everaerts

Dimanche 22 septembre 2019

Sur les nouveaux sentiers du Grand-Monchaut

Rendez-vous : 9H30 - Parking de l'Eglise - Grand Monchaut, 19 à 7890 Ellezelles

Guides : Jean-Philippe Vercaigne (0478/20 84 65)

Infos *: Randonnée de 9 km - 2h45*

Dimanche 22 septembre 2019

Les secrets d'un « faiseur d'arbres »
Rendez-vous : 14H - Eglise de Lesdain (Place à 7621 Lesdain)
Guides : Philippe Bonnet (0477/61 88 42) et Laurence Fontaine

Dimanche 19 septembre 2019

La balade du chasseur cueilleur
Rendez-vous : 14H - Ancienne gare - Mont, 23 à 7890 Ellezelles
Guides : Léah Heming et Isabelle Schlikker (0474/21 40 41)
Infos *: Balade découverte (+/- 5 km) – 3h -Les enfants aimeront aussi*

Dimanche 6 octobre 2019

Les guides-nature vous accueillent
Pour les enfants : concours de dessin "Le Petit Peuple de l'herbe".
Réalisation artistique sur le maillage écologique et balade guidée – barbecue, convivialité, conférence.
Programme détaillé à découvrir sur le site web
Rendez-vous : 10H à 18H - Pour le lieu, consultez notre site web et notre page facebook
Réservation repas : populin@skynet.be
Numéro de compte bancaire pour les réservations des repas : BE46 0011 4370 1536
BIENVENUE A TOUS !

Dimanche 20 octobre 2019

Et si on arrêtait de jeter cannettes et objets polluants et si on les ramassait ensemble ?
Rendez-vous : 14H - Eglise Saint Luc (Place à 7880 Flobecq)
Guides : Jacques Weverbergh (0478/47 28 04)

Samedi 23 novembre 2019

Journée de l'arbre
Rendez-vous : 9H à 12H - Maison des Plantes Médicinales - Rue G. Jouret, 9 à 7880 Flobecq
Guides : Agostino Populin (0033632520706), Isabelle Schlikker, Myriam Desmet

Samedi 30 novembre 2019

A part les gnomes et farfadets, découvrons le petit peuple de la forêt aux portes de l'hiver
Rendez-vous : 14H - Parking du Muziekbos - Chapelle Louise-Marie à 9680 Maarkedal
Guides : Isabelle Dewulf (0479/30 37 30) et Delphine Remy
Infos *: Balade découverte (+/- 5 km) – 3h - Les enfants aimeront aussi*

Dimanche 1 décembre

Les grandes fermes d'Ostiches dans leur décor de verdure
Rendez-vous : 14H - Place à 7804 Ostiches
Guides : Michel Faucq et Jacques Weverbergh (0478/47 28 04)
Infos *: Balade découverte (+/- 5 km) – 3h*

A noter également

Les promenades Nature au parc d'Enghien avec un guide chaque 3ème dimanche du mois.
A 14h d'octobre à mars, et à 14h30 d'avril à septembre.
Rendez-vous à l'Office du Tourisme d'Enghien, 18b avenue Reine Astrid, 7850 Enghien.
Renseignements : tourisme.enghien@skynet.be - Tél : 02/397.10.20

Pour l'ensemble de nos activités, nous vous conseillons de prévoir de bonnes chaussures de marche et des vêtements adaptés à la météo. N'hésitez pas à contacter le guide pour avoir la confirmation de l'activité en cas de mauvaises conditions climatiques ou pour avoir des précisions quant au parcours (durée, accessibilité, etc.). Sauf mention contraire, nos promenades sont gratuites.

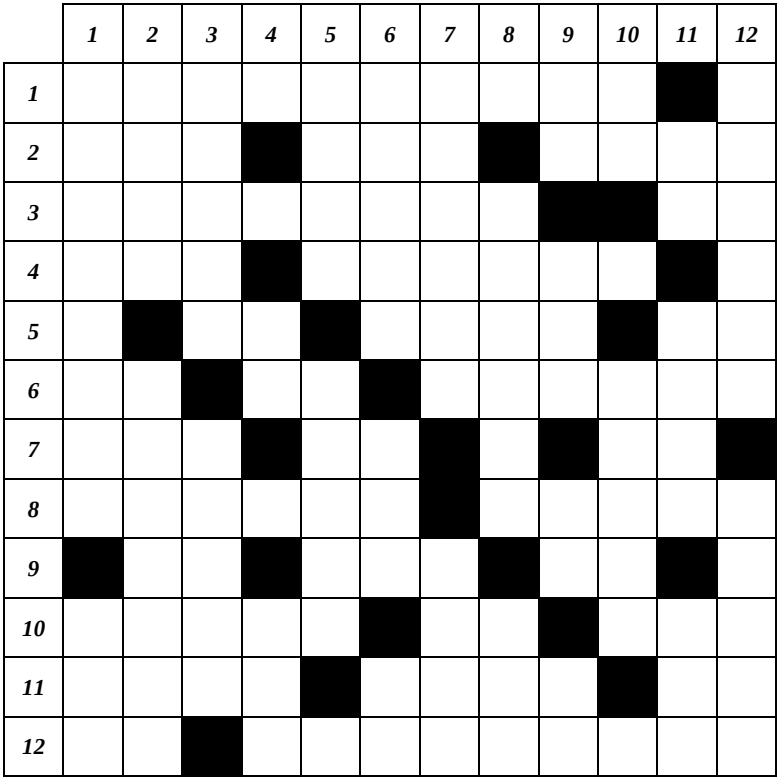
Nature 2019 - Parc ENGHIEN

Rendez-vous: O.T. & Porche des Esclaves

Date	Guide	Thème	Horaire
19 mai	Philip	Sur les traces du chevreuil dans le parc	14h30
16 juin	Georges	Découvrons le Solstice d'été dans le pavillon des Sept Etoiles	14h00 si Soleil 14h30
	Lena	Parmentier et le Jardin des roses	15h30
21 juillet	Michel	Le parc dans toute sa splendeur.	14h30
18 août	Josée	Les Dahlias dans tous leurs éclats.	14h30
15 septembre	Sara	Chlorophylle & plantes tinctoriales.	14h30
20 octobre	Philip	A la découverte des chauves-souris , leur habitat et la forme des nichoirs.	14h30
17 novembre	Lena	Comment réaliser un herbier?	14h00
15 Décembre	Georges	Le Solstice d'hiver qui darde son rayon au centre du Pavillon des Sept Etoiles.	13h00 si Soleil 14h00

Solution jeu «Jaunes ou blanches»

La ravenelle, *Raphanus raphanistrum*



HORIZONTALEMENT

1. Peut être couleur de miel
2. Pain – hors – algue
3. Rougissantes – note
4. Propre – coup sec
5. Retenu – lieu – saint
6. Possessif – négation – forêts tropicales
7. Moi – phase lunaire – dans les murs
8. Goûteux – étui
9. Amusé – au niveau du sol – période
10. Lien – désinence verbale – service sans retour
11. Apogée – dieu grec – langue
12. En Bourgogne – champignon de la famille des Helvelles

VERTICALEMENT

1. Rougissantes – poème
2. Fin de vers – peut-être des près
3. Orifices – drogue
4. Article – désert
5. Règles – affluent de la Loire
6. Instruments de musique – sudiste – fin de verbe
7. Coups tranchants – nul
8. Phallus – gitan
9. Cours d'eau – NACL – démonstratif – noté
10. Article étranger – amanite
11. Aperçu – puni – instrument de musique
12. Mousserons – fille du frère

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	C	C	I	N	E	L	L	E	■	E
2	L	U	C	A	N	E	■	E	I	D	E	R
3	O	■	■	N	■	P	U	N	A	I	S	E
4	P	U	C	E	■	E	N	T	I	T	E	S
5	O	N	■	S	I	S	E	■	T	E	R	■
6	R	I	S	■	O	■	S	I	■	R	I	Z
7	T	E	I	G	N	E	■	M	G	■	N	E
8	E	■	T	U	■	T	I	P	U	L	E	S
9	S	O	U	E	S	■	L	O	I	■	S	T
10	■	R	E	P	O	S	■	L	■	P	■	E
11	A	G	R	E	S	■	M	I	T	E	E	S
12	N	E	■	S	■	P	I	E	■	T	U	■

Remerciements

Nous remercions chaleureusement toutes les personnes qui ont collaboré d'une manière ou d'une autre à la réalisation de ce numéro. A savoir :
Christine EVERAERTS, Tino POPULIN, Leo FEUILLET, Thérèse COUSIN, Jeanine RICHART, Philip DEVLEMINCK, Pia, Marie-Claire GERARD et Etienne ARNOULD.

D'autre part, nous vous invitons, chers lecteurs, à nous envoyer tout texte, photo, dessin, suggestion qui puissent enrichir les prochains numéros. Collines, c'est aussi votre revue ! La rédaction se réserve cependant le droit d'utiliser tous ces documents en fonction des besoins et des saisons.

Voici nos coordonnées

Editrice responsable : Martine HOSPIED; rue de la Sucrerie, 6; 7740 Warcoing
Tél: 069 55 74 83; GSM: 0478 44 64 88; E-mail: mhospied@gmail.com
Geneviève RUYTHOORENS; Marais d'Ergies, 11; 7911 Frasnes-lez-Buissenal
Tél: 069 86 76 73; GSM: 0474 51 95 96; E-mail: gene_ruythoorens@hotmail.com
Carine MALADRY; rue des Ecoles, 15a; 7911 Hacquegnies
GSM: 0472 51 05 38; E-mail: maladrinca@gmail.com
Mise en page: Alex GUSTIN; rue de Lessines, 57; 7890 Ellezelles
GSM: 0497 05 32 41; E-mail: alex.gustin@gmail.com

‘COLLINES’
Périodique trimestriel n°3-2019
P915817
MASSPOST MOUSCRON

bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Mentions légales: ‘Collines’ juillet 2019
Ce périodique trimestriel est édité par les GUIDES-NATURE DES COLLINES
Association sans but lucratif fondée en 1975 par Mr Théo MERCENIER
Présidente de l’association: M Christine EVERAERTS
Les statuts de l’association ont été publiés à l’annexe au moniteur belge en date du 10 mai 1979, p.2341. N° d’identification 5241/79

Abonnement annuel :

- Cotisation 2019 : 15 €
- Prix d’une revue : 5 €

Au compte BE46 0011 4370 1536

L’abonnement donne droit à quatre numéros.
Les anciens numéros disponibles peuvent encore être obtenus auprès de la rédaction.
Les articles publiés dans ‘‘Collines’’ n’engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

www.guidesnaturedescollines.be

Facebook: https://fr-fr.facebook.com/GuidesNatureDesCollines/

Adresse de retour

Editeur responsable: Martine Hospied: Rue de la Sucrerie,6; 7740 WARCOING